



Le départ de la course en 1981.

ARCHIVES DANIEL FAVERION



Rue Gambetta en 1990.

40^E ÉDITION DE LA FOULÉE VÉNISSIANE

Une quadra bien en jambes

Vénissieux va mettre les petits "pas" dans les grands, le week-end des 16 et 17 novembre, à l'occasion de la 40^e édition de la Foulée, la doyenne des épreuves sur route de la région.

DOSSIER RÉALISÉ PAR : DJAMEL YOUNSI
PHOTOS : RAPHAËL BERT

Qu'est-ce qui les fait courir, ces as du bitume ou ces sportifs du week-end ? Argent et gloire pour quelques-uns, défi personnel pour d'autres, un besoin de mieux-être général, l'idée de se surpasser ou de passer un bon moment à suer, tout en brûlant quelques calories...

Ils seront encore plusieurs centaines les 16 et 17 novembre prochains à prendre le départ de la Foulée vénissienne. Une édition très spéciale puisqu'elle marquera la 40^e édition de l'épreuve. Ce qui fait de "la Foulée" — comme l'appellent les

habitues — la doyenne des courses sur route de la région. En comparaison, les Foulées villeurbannaises sont presque des gamines puisque nées en 1991, tandis que celles de Saint-Priest n'ont que 27 ans. Seules les Jogg'Iles d'Amitié Nature, créées en 1981, peuvent rivaliser en termes d'antériorité. Le parallèle entre les deux plus anciennes épreuves ne s'arrête pas là. Régulièrement, elles sont en effet programmées le même jour... Ce sera encore le cas cette année. Frustrant pour les amateurs et les organisateurs de deux événements qui attirent des milliers de coureurs et marcheurs. >>>

10 DOSSIER

>>> LA FOULÉE BIEN AIMÉE

Le site officiel de la Fédération française d'athlétisme recense pour l'année en cours quelque 200 manifestations en Auvergne-Rhône-Alpes : cross, trails, courses sur route, triathlons, championnats et "foulées" diverses et variées. Dans cette offre devenue ultra-concurrentielle, Vénissieux a trouvé sa vitesse de croisière, atti-



Joël Valla, l'un des organisateurs.

rant en moyenne de 1 500 à 2 000 enfants le samedi pour la Foulée des scolaires, et plus de 2 000 participants ados et adultes le dimanche. Gilles Gaillard et Maurice Chavanel, dirigeants de l'Office municipal du sport (OMS) et responsables de l'organisation de la Foulée, nous confiaient leur satisfaction, l'an dernier, au moment de tirer le bilan de la 39^e édition : "On a distribué 2 152 dossards et 1 960 coureurs ont fini leurs courses, soit près de 100 de plus qu'en 2015, édition pourtant record."

Un record qu'ils espèrent bien à nouveau battre ce 17 novembre au soir de la 40^e édition. Si la météo n'est pas trop défavorable, nul doute que l'objectif sera atteint. Courir est en effet devenu un vrai phénomène de société. Selon une étude réalisée par BVA en 2018, plus de 13 millions de Français (de 18 ans et plus) s'y sont adonnés au moins une fois au cours des douze derniers mois. Ils étaient 3 millions en 2000. ■



Les courses intergénérationnelles prennent de plus en plus d'ampleur.

À NOTER

● Le programme

Samedi 16 novembre

À partir de 9 heures, Foulée des écoles primaires. Au stade d'athlétisme du Rhône, à Parilly, rue du Clos-Verger.

Dimanche 17 novembre

Boulevard Marcel-Sembaat.

Départ de sportifs en fauteuil de Handisport Lyonnais à 8 h 55, course de démonstration.

Départ du semi-marathon à 9 h 45 (course ouverte aux juniors nés en 2001-2002).

Départ du 10 km à 9 heures (course ouverte aux cadets nés en 2003-2004).

Départ du 5 km à 10 h 05, des minimes (course ouverte aux minimes nés en 2005-2006).

Départ du 2 km générations (course ouverte aux enfants nés entre 2007 à 2012 inclus). Équipes composées d'une personne majeure avec un ou deux enfants qui doivent franchir la ligne d'arrivée ensemble.

● Dates limites d'inscriptions

Jusqu'au 15 novembre à 18 heures sur internet.

Jusqu'au vendredi 15 novembre (10 heures - 12 heures et 14 heures - 18 h 30) au siège de l'OMS, 22, rue Ethel-et-Julius-Rosenberg.

Uniquement pour la course

des générations, possibilité de s'inscrire samedi 16 novembre de 10 heures à 17 heures non-stop, au siège de l'OMS. Aucune inscription ne sera prise par téléphone.

Possibilité d'inscriptions groupées avant le 8 novembre (5 % de réduction).

● Prix des inscriptions

16 euros pour le 21 km, 13 euros pour le 10 km, 8 euros pour le 5 km et 5 euros pour le 2 km, dont 2 euros au profit de l'association Benjamin-Gaillard (lutte contre l'ostéosarcome). Majoration de 2 euros sur les inscriptions prises après le 1^{er} novembre pour les courses 21 km, 10 km et 5 km.

● Pratique

Au gymnase Jacques Anquetil : dossards, vestiaires, douches, consignes gratuites. Départs boulevard Marcel-Sembaat et arrivées rue Général-Petit. Après la course, rendez-vous au gymnase pour bénéficier d'un espace récupération et pour prendre part à une tombola célébrant le 40^e anniversaire au profit de l'association Benjamin-Gaillard. Sont également prévus un stand partenaires, un espace entreprises et une buvette.

Tous les renseignements sur www.oms-venissieux.org

Karim Chouf, la Foulée lui manque

En 2008, Karim Chouf a dû se résoudre à l'évidence : la Foulée, ce n'était plus pour lui. "L'usure des genoux, une opération des ligaments et la formation d'arthrose m'ont obligé à faire une croix sur la course à pied." Clin d'œil du destin, c'est presque pour les mêmes raisons, quelques années plus tôt, que ce footballeur de bon niveau avait délaissé les crampons pour les chaussures de running.

"Après une opération à un genou — déjà ! —, il fallait que je fasse de la rééducation en salle en trotinant. Je suis rapidement devenu accro." Karim rencontre des coureurs à Parilly, qui deviendront des amis. Pour assouvir sa nouvelle passion, il intègre le CMO-V Athlé, puis l'AFA Feyzin/Vénissieux. "Même si, remarque-t-il, c'est une discipline où l'on peut facilement se passer d'un club. On prend sa paire de basket quand on veut,



Un ancien bon footballeur de l'AS Minguettes devenu accro à la course.

où on veut, la liberté totale."

Compétiteur né, Karim n'attend pourtant pas longtemps avant de s'aligner au départ de sa première course officielle. "C'était le 10 km de Caluire qui a lieu traditionnellement en octobre. Quelques semaines après, je m'offrais ma première Foulée vénis-

siane. Je ne me souviens pas exactement quelle année, mais je n'oublierai jamais ce que j'ai ressenti : j'étais chez moi, dans ma ville. Le parcours privilégiait le vieux Vénissieux à l'époque. On devait parcourir trois fois la même boucle en passant devant les commerces des places Sublet et Barbusse. Combien de fois j'ai entendu "Allez Karim" ! C'est un beau souvenir. J'y suis toujours revenu avec plaisir pour l'ambiance festive et la convivialité. Mais j'avoue que quand la course s'est éloignée du village, elle a perdu un peu de son attrait."

Depuis que ses problèmes de genoux l'ont rattrapé, Karim s'est rabattu sur le cardio en salle et la rando en montagne. "Cela me permet de rester en forme, de garder la ligne, de continuer à faire des rencontres sympas. Mais sincèrement, ça ne vaut pas l'ambiance du running, en particulier celle de la Foulée." ■



QUESTIONS À Jean-Louis Perrin président de l'AFA Feyzin/Vénissieux

“Une ambiance festive”

Comment est née votre collaboration avec la Foulée ?

Je n'étais alors qu'à l'AFA Feyzin (l'entente avec Vénissieux se fera en 2009) et avec mon équipe, on donnait la main aux organisateurs d'une course plaisante, populaire qui passait par les places Sublet et Barbusse. À ma connaissance, c'était le comité du Rhône d'athlétisme qui était co-organisateur à l'époque. Le club est intervenu dans l'organisation et la logistique quand la Foulée a été déplacée sur le parking de Carrefour.

Comment avez-vous vécu l'évolution de cette manifestation de masse, notamment du point de vue de l'organisation ?

Cela s'est fait tout naturellement avec des innovations chaque

année. Quand on regarde en arrière, c'est surtout concernant le relevé des dossards que l'on mesure à quel point les choses ont changé : on est passé du relevé visuel à l'arrivée (une vraie galère) au traitement avec des puces électroniques, un gain de temps et une fiabilité indiscutables.

Pourtant, malgré ces évolutions technologiques, votre équipe de bénévoles est restée importante...

Oui parce qu'il y a toujours des petites gênes à résoudre durant les nombreuses courses. On intervient par exemple à l'arrivée des courses des scolaires, le samedi. L'après-midi, on fait une reconnaissance du balisage des parcours programmés le lendemain



avec Éliette Picollo, de la direction municipale des Sports. Et le dimanche, on est présent aux départs et arrivées des épreuves. Par ailleurs on renforce notre dispositif de sécurité du côté du parc de Parilly, où certains passages sont assez tortueux, il faut veiller à ce que les coureurs prennent la

bonne direction. Et en plus cette année, nous serons attentifs lors de la course de démonstration des sportifs handisport qui vont ouvrir la journée du dimanche. Il faut du monde pour faire tout ça...

Si vous deviez retenir un temps fort dans toutes les Foulées que vous avez vécues...

Pas un, mais des temps forts. En fait, chaque fois qu'un record tombe, qu'il s'agisse de chrono ou d'affluence. Cela me conforte dans l'idée que toute la préparation des bénévoles en amont a servi à quelque chose. Mais ce que je retiens avant tout, c'est l'ambiance de fête qui accompagne cet événement depuis sa création en 1979. La bonne humeur et la convivialité ne se sont jamais démenties. ■

Mireille Zozime, en habituée de Parilly

Impossible de rater Mireille Zozime. Le parc de Parilly, c'est chez elle ou presque. Trois fois par semaine, l'aide-soignante de l'hôpital du Vinatier se met en mode baskets-tenue sportive-écouters pour faire son heure de jogging.

Mireille a découvert l'athlétisme en 1980. *“D'abord pour arrêter de fumer et faire attention à mon poids. Mes enfants étaient grands, j'avais de nouveau du temps, je me suis lancée dans la course à pied. C'était presque un choix naturel vu mon enfance en Martinique où je parcourais de grandes distances tous les jours entre la maison et l'école.”*

Quand elle rechausse les baskets à Parilly — un parc qu'elle dit préférer nettement à celui de la Tête d'Or, *“l'ambiance n'est pas la même”* —, Mireille commence à participer à des épreuves comme Courir pour elles, les 12 km de Vinatier, la Viviccita... Elle atten-



Le 17 novembre, Mireille effectuera sa 2^e Foulée avec le même objectif : passer de bons moments avec les habitués de Parilly.

dra quelques années avant de prendre part à la doyenne des courses de la région, la Foulée vénissienne. *“Il y a deux ans, je m'étais un peu préparée pour ma première participation, mon dossard était prêt, mais une sciatique m'a contraint à annuler mon rendez-vous. Je suis quand même*

venue pour encourager des habitués de Parilly. L'an dernier enfin, j'ai bouclé ma première Foulée : les 10 km en un peu plus d'une heure. Mais le chrono je m'en fiche, et faire un meilleur temps le 17 novembre prochain ne m'intéresse pas. J'y vais d'abord pour le cadre et l'ambiance.” ■

EN SAVOIR PLUS

La Foulée en quelques dates

- **1979** : à l'initiative de l'Office municipal du sport, en appui sur la direction municipale des Sports, une course populaire est organisée avec un départ du plateau des Minguettes.
- **1982** : déplacement de la Foulée au stade Laurent-Gérin.
- **1991 et 1992** : la Foulée prend du grade, une championne du monde (Annette Sergent) y participe *“pour se remettre en condition”*, elle sera battue deux fois par Antoinette Burleigh.
- **1993** : la Foulée, c'est également du spectacle sur route. Rachid Badache court à l'économie pieds nus.
- **1995** : transfert de la Foulée au centre-ville, avec départ de l'hôtel de ville et passage sur les places Sublet et Barbusse. Animations tous azimuts : course de rollers, cracheur de feu, jongleurs...
- **De 1995 à 2000** : la Foulée s'internationalise avec chassé-croisé entre Russes et Maghrébins aux premières places du 10 km (Sergueï Gorintsev, El Mezoued, Rachid Ziar, Salah Zereg). Depuis 2003, domination sans partage des Burun-



Annette Sergent (à droite).

- dais et Kenyans (Egide Manirakiza, Daniel Wambugu, Ezekiel Nizigiyimana, Emmanuel Nduwayo).
- **2002** : transfert de la Foulée sur le parking de Carrefour.
- **2009** : pour la 30^e édition, le départ de la Foulée est légèrement déplacé à hauteur de l'usine Bosch, en raison du tramway T4.
- **2015** : annulation de la Foulée des scolaires en raison des attentats de Paris.
- **2017** : record de participation des scolaires avec 1 900 enfants engagés.